

## Jean Painlevé aux Conférences de l'Aula, Genève, 19 novembre 1930

Anonyme, « Les conférences de l'Aula – La nature dévoilée par le cinéma », *Journal de Genève*, jeudi 20 novembre 1930 (2<sup>ème</sup> édition), p. 6.

Bien inspiré a été le Département de l'instruction publique en conviant M. Jean Painlevé, le jeune et distingué directeur de l'Institut de cinématographie scientifique, à donner à l'Aula une séance filmée ; les très nombreux privilégiés qui mercredi ont assisté, bien qu'entassés comme harengs en caque, à cette remarquable conférence, se seront certainement félicités d'en avoir pu bénéficier.

Rarement, en effet, il a été donné au public genevois d'entendre commenter par une si brillante autorité une telle sélection de bandes documentaires. L'intérêt scientifique évident de la présentation de mercredi était pour le moins doublé par les caractéristiques exceptionnelles de la prise de vues. Celle-ci, réalisée à l'aide du microcinéma et moyennant une technique étonnante, est due en grande partie à l'effort intelligent de M. Painlevé, lequel s'est acquis dans le monde scientifique contemporain un renom mérité.

La participation réjouissante, à cette séance, de la jeunesse scolaire est un indice précieux des centres d'intérêt qui aujourd'hui l'attirent ; nous évoquons d'ores et déjà le temps heureux où nos jeunes apprendront à connaître sur l'écran les magies prestigieuses de dame nature. Quelle plus merveilleuse occasion d'en pénétrer les mystères et de mesurer la beauté « innombrable » de la création animée et inanimée ?

Après quelques considérations introductives sur les mérites du cinéma scientifique, M. Jean Painlevé a fait passer sur l'écran cinq bandes captivantes ; tour à tour « vécurent » sous les yeux du public des pieuvres, hideuses et reptantes (qui donc ose dire que certains êtres gagnent à être vus de près ?), des daphnies éperdues et... bonnes pondeuses, des bernard-hermite furieusement cocasses dans leur rôle de locataires en quête d'appartement.

Puis crabes et crevettes entrèrent en scène, tôt suivis d'un invraisemblable grouillement de crustacés, dont les hyas et les sténorinques sont des échantillons par ma foi fort disgracieux ! Et, en guise d'allégorie finale, des vers spirographes déployèrent en merveilleux feux d'artifice leur profusion de branchies en panache...

Transcription intégrale par Pierre-Emmanuel Jaques